



Changements de paradigmes

conçu et organisé par Céline Barrère, Alexandre Chèvremont et Catherine Grout

Séance 4 – *Soin, care et altérité.* *Questionner les modes de cohabitation* 3 octobre 2024

Ecole nationale supérieure d'architecture et de paysage de Lille
 2 rue Verte 59650 Villeneuve d'Ascq
 Métro : Villeneuve d'Ascq - Hôtel de ville

Salle des chercheurs (2^{ème} étage)

Nous souhaitons aborder comment le soin et le prendre soin peuvent être un élément de questionnement de l'altérité et de son expérience et mettent en lumière les régimes de relations. L'altérité est ouverte à tout sujet vivant, humain et non humain, ainsi qu'aux autres qu'humains. Cela implique une considération des attentions, des interdépendances, de la multiplicité des voix et des modes de communication (verbale et pré-verbale), des modalités de co-présence et de déplacement des positions de recherche. Le changement de paradigme concerne conjointement les « objets » de recherche (devenant des sujets ou des choses de recherche), les méthodes ainsi que les modes d'être et de se penser en tant que chercheur·e.

9h	Accueil
9h30	Céline Barrère & Catherine Grout Autour des séances précédentes et d'une mise en horizon des trois séances de l'automne
9h45	Alexandre Chèvremont "Du paradigme scientifique au paradigme artistique : éléments d'une critique de la critique conservatrice" Dans <i>Ohne Leitbild</i> , Adorno dénonce la notion de paradigme comme étant liée à une critique de la culture conservatrice qui cherche à ordonner le monde en dépit de son chaos et de la vocation de l'art à refléter la négativité du réel. On essaiera ici de suivre cette intuition à travers le travail fondateur de Thomas Kuhn et de la reprise de la notion de paradigme dans <i>Le Paradigme de l'art contemporain</i> de Nathalie Heinich. Bibliographie : <ul style="list-style-type: none"> • Theodor Adorno, « Sans paradigme », <i>in L'Art et les arts</i>, traduction Jean Lauxerois, Paris, Desclée de Brouwer, 2002. • Thomas Kuhn, <i>La Structure des révolutions scientifiques</i>, trad. Laure Meyer, Paris, Flammarion, 1983. • Nathalie Heinich, <i>Le Paradigme de l'art contemporain – Structures d'une révolution artistique</i>, Paris, Gallimard, 2014.

10h

Aurélie Javelle

ethnologue, ingénieure de recherche, UMR SENS, Sup-agro à Montpellier

« Donner voix/voie aux *plantness* en systèmes maraîchers »

En agriculture, le *care* peut être multiforme puisqu'il peut tout autant justifier de pratiques productivistes comme de pratiques respectueuses des agentivités non humaines. Nous explorerons cette diversité de formes de soin, et nous nous intéresserons plus particulièrement au *care* comme « éthique de l'attention ». Nous lirons les résultats de terrains ethnologiques en analysant les formes d'attention envers les plantes : quelles sont les attentions développées envers les plantes ? Comment se développent-elles ? Évoluent-elles ? Sont-elles liées à la place laissée aux non-humains sur l'exploitation ? Leur accorder une place induit-il pour autant de la part du maraîcher une disposition à entendre et à écouter leurs manières d'être plantes ?

Bibliographie

- de la Bellacasa, Maria Puig. 2017. *Matters of Care*. University of Minnesota Press.
- Centemeri, Laura. 2019. *La Permaculture Ou l'art de Réhabiter*. Quae.
- Cohen, Aurélien Gabriel. 2019. « Arts de l'attention et techniques du soin dans les agroécologies contemporaines ». in *Séminaire "Gouverner le " progrès " et ses dégâts (1810-2016). Histoire et sciences sociales"*. Paris, France: EHESS.
- Delbos, Geneviève. 1983. « Savoir du sel, sel du savoir ». *Terrain* 1:11-22.
- Demeulenaere, Elise. 2013. « Les semences entre critique et expérience : les ressorts pratiques d'une contestation paysanne ». *Revue d'Etudes en Agriculture et Environnement* 94(4):421-41.
- Gerber, Sophie, et Quentin Hiernaux. 2022. « Plants as Machines: History, Philosophy and Practical Consequences of an Idea ». *Journal of Agricultural and Environmental Ethics* 35(4). doi: [10.1007/s10806-021-09877-w](https://doi.org/10.1007/s10806-021-09877-w).
- Grimaud, Emmanuel, et Denis Vidal. 2012. « Aux frontières de l'humain ». *Gradhiva. Revue d'anthropologie et d'histoire des arts* (15):4-25. doi: [10.4000/gradhiva.2309](https://doi.org/10.4000/gradhiva.2309).
- Hervieu-Léger, Danièle, et Bertrand Hervieu. 2023. *Le retour à la nature en vue des temps difficiles*. Paris: l'aube.
- Ingold, Tim. 2012. « Culture, nature et environnement ». *Tracés* 22(1):169-87.
- Javelle A. 2020. L'acceptation de la part « sauvage » des plantes pour développer des systèmes maraîchers « diplomatiques », *Pensée Ecologique*, 6, 2, 16-26
- Javelle A. 2021. Du « faire avec » au « devenir avec » la nature en système maraîcher : l'émergence d'agricultures sympoiétiques, *Tracés. Revue de Sciences humaines*, 40.
- Lainé, Nicolas. 2018. « Coopérer avec les éléphants dans le Nord-Est indien ». *Sociologie du travail* 60(Vol. 60-n° 2). doi: [10.4000/sdt.1953](https://doi.org/10.4000/sdt.1953).
- Larrère, Raphaël. 2017. « Le réparateur, l'ingénieur ou le thérapeute ? » *Sciences Eaux & Territoires* Numéro 24(3):16-19.
- Lieutaghi Pierre. 1991. *La plante compagne : pratique et imaginaire de la flore sauvage en Europe occidentale*. Genève, série documentaire des Conservatoire et jardin botaniques de la ville de Genève.
- Marder, Michael. 2018. « Pour un phytocentrisme à venir ». P. 115-32 in *Philosophie du végétal*. Paris: Vrin.
- Meulemans, Germain. 2018. « Des hommes qui creusent : suivre le sol en pédologie ». in *(D')écrire les affects. Perspectives et enjeux anthropologiques*. Paris: Léo Mariani and Carine Plancke.

	<ul style="list-style-type: none"> • Moneyron, Anne. 2016. « Former à produire autrement. Eco-savoir et écoformation pour accompagner la transition agroécologique. » P. 177-99 in <i>Les relations homme-nature dans la transition agroécologique, Ecologie et formation</i>. L'Harmattan. • Porcher, Jocelyne. 2015. « Le travail des animaux d'élevage: un partenariat invisible? » <i>Courrier de l'environnement de l'Inra</i> 65. • <u>Pouteau S., Pinton F., Melot R., Javelle A., Mouret S., Jocelyne Porcher J., Pignier N., 2022, Travail humain -Travail animal -Travail des « autres vivants », Note de synthèse de la journée de travail du 4 mai 2021, PlantCoopLab.</u> • Pouteau, Sylvie, Aurélie Javelle, Sébastien Mouret, Nicole Pignier, Florence Pinton, et Jocelyne Porcher. 2024. « PlantCoopLab, coopérer avec les plantes pour une alimentation durable ». <i>Natures Sciences Sociétés</i>. doi: 10.1051/nss/2024028. • Tronto, Joan C. 2008. « Du care ». <i>Revue du MAUSS</i> n° 32(2):243-65.
10h45	<p>Marc Breviglieri Professeur associé à la Haute Ecole Spécialisée de Suisse Occidentale, chercheur au CRESSON, laboratoire Ambiances, Architectures et Urbanités</p> <p>« La fragile ténacité de la vie. Une enquête sur la relation au végétal en milieu oasien » (proposition de titre)</p> <p>Cette communication partira d'une ethnographie effectuée dans une oasis située au sud du Maroc. En accompagnant une femme âgée qui effectue des collectes d'herbes « sauvages » la question du soin s'est imposée en des variantes remarquables. Cette femme nous a mise à l'écoute des mythes fondateurs du lieu et nous a amené à déchiffrer une complexe grammaire du soin adressée à un fourmillement d'entités : d'invincibles plantes épineuses comme des fleurs éphémères, des insectes entreprenants et des esprits capricieux, tout ce qui, finalement, touche à la vie oasienne dans sa fragile ténacité. Nous évoquerons tant l'effort de décentration qui nous a été nécessaire pour appréhender cette réalité, où les humains sont si peu présents à première vue, que le travail composite de restitution d'une telle enquête, passant par l'écriture, mais aussi le film, le son et la performance dansée.</p> <p>Quelques repères bibliographiques :</p> <ul style="list-style-type: none"> • Breviglieri, M. (2020) « Fertilités. Sur les chemins de collecte des femmes oasiennes (univers végétal, résonateurs cosmiques, soins collectifs) », <i>Anthropologie et Sociétés</i>, vol. 44, n° 1, pp. 25-42. • Breviglieri, M. (2022), « Gestes de collecte et chants d'espérance. Cueilleuses de la région Souss-Massa (Maroc) », in Brahy, R., Thibaud, J.-P., Tixier, N. et Zacaï-Reyners (eds), <i>L'enchantement qui revient</i>, Paris, Éditions Hermann, pp. 265-276 • Breviglieri, M., Goeury, D. et Gamal Said, N. (2021) <i>Résonances oasiennes. Approches sensibles de l'urbain au Sahara</i>, Genève, MétisPresses, 367p. • Breviglieri, M. (2023) <i>Fertilités ou le chant des mains</i>, film, HETS-LHMENA, 27 minutes. • Bédoucha, G. (1987) <i>L'eau, l'ami du puissant</i>, Paris, Éditions des Archives Contemporaines. • Duvignaud, J. (2011), <i>Chebika suivi du retour à Chebika</i>, Paris, Terre Humaine. • Federici, S. (2022), <i>Réenchanger le monde. Le féminisme et la politique des communs</i>, Entremonde.

	<ul style="list-style-type: none"> • Jousse, M. (1974), <i>L'anthropologie du geste</i>, Paris, Gallimard. • Marouf, N. (1980), <i>Lecture de l'espace oasien</i>, Sindbad. • Merleau-Ponty, M. (1945), <i>Phénoménologie de la perception</i>, Paris, Gallimard.
11h30	discussion
déjeuner	
14h	<p>Camille de Toledo Essayiste, romancier, plasticien, enseignant à l'ENSAV (La Cambre)</p>
14h45	<p>Arnaud Théval Artiste, plasticien et écrivain, enseignant chercheur à l'Ensa de Strasbourg</p> <p>« L'animal dans le fossé. Ou une altérité renouvelée »</p> <p>L'attrait pour l'animal tapi dans le fossé remonte depuis les souterrains de ma mémoire. Longtemps, nous nous sommes promenés avec mes parents sur les chemins d'une petite campagne à la limite de la ville. À mesure que je grandissais, ces mêmes chemins devenus familiers me paraissaient ennuyeux. Pour autant quelque chose agitait en moi une insatiable curiosité. À chaque balade, mon attention était attirée vers le bas-côté du chemin, par des bruissements étranges ou des craquements soudains. Mon corps tout entier était alors mobilisé dans une attitude d'observation. Mes yeux scrutaient les fourrés, attentifs au moindre mouvement et mes oreilles à l'écoute de la répétition potentielle du bruit. Bien souvent, le hasard me faisait découvrir des myriades de sauterelles, des mantes religieuses, des lézards, des araignées, des mulots, des reinettes, des phasmes, plus rarement des hérissons et souvent rien du tout. Ces bruits dans les fossés ont contribué à fabriquer chez moi une attitude de chercheur, un goût pour la curiosité, une attirance pour ces présences animales cachées. Bien des années plus tard, mon père me révéla sa ruse pour me faire avancer sur les chemins. Il avait dans ses poches des petits cailloux qu'il jetait discrètement dans le fossé.</p> <p>L'anecdote pourrait en rester là si je ne la mettais pas aujourd'hui en perspective avec la construction de ma pratique artistique, puis son déplacement même. Nous verrons comment l'animal émerge sur mes terrains de recherches dans les quartiers d'habitations populaires, à l'hôpital, puis dans les prisons et comment il a modifié ma propre pratique de chercheur. Peut-il potentiellement devenir un acteur politique d'un changement de paradigme sur nos acceptions de l'altérité ?</p> <p>En quoi permettrait-il de transformer les régimes de relations entre les acteurs dans les institutions et leurs organisations mêmes ?</p> <p>Petite bibliographie sélective :</p> <ul style="list-style-type: none"> • Vinciane Despret <i>Habiter en oiseau</i> Arles, Actes Sud (2019) • Baptiste Morizot <i>Sur la piste animale</i> Arles, Actes Sud (2018) • Wajdi Mouawad <i>Anima</i> coll « Babel », Arles, Actes Sud (2012) • Michel Pastoureau « L'étoffe du diable, Paris, coll. « Points », Éditions du Seuil (1991) • Arnaud Théval <i>Hôpital cherche Nord</i>, Paris, Dilecta (2021) • Arnaud Théval <i>Histoire animale de la prison</i> Paris, Dilecta (2025) • Arnaud Théval <i>Prison lisière</i> Paris, Dilecta (2020) • Arnaud Théval <i>Quand les corbeaux ne volent plus sur le dos</i>, Lyon, Les Naufragés éphémères (2024) • www.arnaudtheval.com

15h30	<p>Sophie Djigo Philosophe et chercheuse à l'Institut convergences et migrations, professeure en classe préparatoire « Cohabiter à Calais : violences, soin et violence du soin »</p> <p>La philosophie s'est assez peu emparée des questions migratoires, et lorsqu'elle le fait, c'est souvent d'un point de vue général, au prisme d'une analyse conceptuelle des notions de citoyenneté, d'Etat-nation, en problématisant la tension entre droits des migrants et exercice de la souveraineté aux frontières. Une approche de « philosophie de terrain » propose plutôt de partir de l'expérience de la migration, du point de vue des exilé·es et des différent·es acteur·rices impliqués·es notamment dans les espaces-frontières, subissant, manquant ou expérimentant de nouveaux modes de cohabitation.</p> <p>L'enquête de terrain permet d'explorer les pratiques de soin/<i>care</i> dans des contextes qui les rendent souvent impossibles. La gestion policière de la frontière franco-britannique à Calais met en œuvre des dispositifs dont l'un des effets est de mettre en concurrence les personnes en exil, entravant la construction de liens de solidarité. Plus loin, la politique migratoire mise en œuvre exclut toute possibilité d'habitat pour les migrant.es, condamné.es au mouvement sans répit. Comment peut se déployer la relation aux autres dans un espace où les migrant.es se voient dénier le statut de « cohabitant » ? Comment se tissent des liens d'entraide dans des lieux où la cohabitation est rendue impossible ? Jusqu'à quel point une approche en termes d'éthique du <i>care</i> est-elle pertinente dans ce contexte ?</p> <p><u>Bibliographie</u></p> <ul style="list-style-type: none"> • Magali Bessone, « Le vocabulaire de l'hospitalité est-il républicain ? » <i>Ethique publique</i>, vol.17, n°1, 2015. • Benjamin Boudou, <i>Politique de l'hospitalité</i>, Paris, CNRS Editions, 2017. • Benjamin Bourcier, « L'hospitalité : éthique ou politique ? », <i>Revue philosophique de la France et de l'étranger</i>, 2018/2, tome 143, pp. 219-232. • Martin Deleixhe, <i>Aux bords de la démocratie. Contrôle des frontières et politiques d'hospitalité</i>, coll. « PolitiqueS », Paris, Classiques Garnier, 2016. • Guillaume LeBlanc, Fabienne Brugère, <i>La fin de l'hospitalité</i>, Paris, Flammarion, 2017. • Polly Pallister-Wilkins, <i>Humanitarian Borders : Unequal Mobility and Saving Lives</i>, Verso UK, 2022. • Mireille Rosello, <i>Postcolonial Hospitality : The Immigrant as Guest</i>, Stanford University Press, 2002. • Christiane Vollaire, Philippe Bazin, <i>Un archipel des solidarités</i>, Loco, 2020. • Christiane Vollaire, <i>Pour une philosophie de terrain</i>, Paris, Créaphis, 2017. <p><u>Bibliographie de l'autrice sur ces questions :</u></p> <ul style="list-style-type: none"> • Sophie Djigo, <i>Les migrants de Calais. Enquête sur la vie en transit</i>, Marseille, Agone, 2016. • Sophie Djigo, <i>Aux frontières de la démocratie. De Calais à Londres sur les traces des migrants</i>, Le Bord de l'eau, 2019. • Sophie Djigo avec Isabelle Delpla, Olivier Razac, Christiane Vollaire, <i>Des philosophes sur le terrain</i>, Créaphis, 2022. • Sophie Djigo, Bastien Deschamps, <i>Penser avec la frontière</i>, Paris, D'une rive à l'autre, 2024.
-------	---